

<http://www.lesechos.fr/entreprises-secteurs/grande-consommation/actu/0203172730785-chanel-rachete-sa-premiere-tannerie-bodin-joyeux-635041.php>

Chanel rachète sa première tannerie, Bodin Joyeux

Par **Dominique Chapuis** | 05/12 | 20:06

Après Hermès et Kering il y a quelques mois, Chanel a décidé de sécuriser ses approvisionnements en cuir. Une matière première devenue stratégique dans le luxe.



Chanel vient d'annoncer le rachat de la tannerie Bodin Joyeux pour sécuriser ses approvisionnements en cuir. - Chanel

Après Hermès et Kering il y a quelques mois, Chanel a décidé de sécuriser ses approvisionnements en cuir. Une matière première devenue stratégique dans le luxe, alors que les ventes d'accessoires, sacs ou chaussures continuent de progresser dans le monde.

La maison a annoncé ce jeudi soir l'acquisition du tanneur Bodin Joyeux, à Leyroux (Indre), fondé en 1860. D'abord fabricant de parchemin, l'entreprise s'est ensuite spécialisée dans l'agneau plongé. Elle est la seule en France selon Chanel « à disposer de ce niveau de qualité et de finition ».

Il s'agit d'une première pour le groupe de luxe, propriété de la famille Wertheimer, connu jusque-là pour avoir initié une stratégie de rachat d'artisans d'art, afin de pérenniser leur savoir-faire. « Cette reprise s'inscrit dans la même démarche, précise Bruno Pavlovsky, président des activités mode de Chanel. Bodin Joyeux est notre partenaire depuis une trentaine d'années. Ce rapprochement va nous permettre de poursuivre cette belle histoire ».

La tannerie, qui emploie une centaine de salariés, et produit 450.000 peaux par an, fournit à Chanel les peaux d'agneau plongé utilisés pour la fabrication de ces célèbres sacs classiques matelassés. « *Elles ont un touché et une palette de couleurs exceptionnelle*, reprend Bruno Pavlovsky. *Notre studio travaille beaucoup avec elle pour développer de nouvelles subtilités dans ces cuirs.* » C'est l'actuel dirigeant, Frédéric Bodin, issu de la 8ème génération familiale, qui a souhaité se rapprocher de Chanel. Il restera aux commandes pour assurer le développement de l'entreprise, qui continuera de fournir d'autres marques de luxe.

Des rachats qui s'accélèrent

Ce mouvement de rachats de tanneries dans le luxe a débuté en 2012, avec Weston et Vuitton, et s'est accéléré cette année. En cause, un marché mondial sous tension, du fait de la forte demande, et du manque de matières qui répondent aux exigences des grandes griffes. Cette année, la maroquinerie devrait rester le principal moteur du marché du luxe, avec une croissance attendue de 5 % au niveau mondial, selon le cabinet Bain.

Hermès a racheté en début d'année la tannerie d'Annonay, spécialisée dans les peaux de veau. Le fabricant des sacs Kelly détenait jusque la 4 tanneries, travaillant exclusivement les peaux d'alligators. Kering a acquis en mars la majorité de France Croco à Périers (Manche), une tannerie de peaux de crocodile. Cette intégration dans de grands groupes est bien vécue par ces PME. Ces tanneries familiales ont de plus en plus de mal à financer les stocks, alors que le prix des peaux brutes ne cesse de grimper. Sans oublier les lourds investissements industriels, pour le traitement des déchets par exemple.

Spécialisée dans l'agneau plongé, la tannerie est la seule en France selon Chanel « *à disposer de ce niveau de qualité et de finition* ».

Écrit par **Dominique CHAPUIS**
Journaliste
dchapuis@lesechos.fr